

En ce dimanche après Noël, nous fêtons la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Cette famille nous est présentée comme modèle pour toutes les familles. Chaque année, nous entendons des lectures qui mettent l'accent sur les vertus familiales. Les textes bibliques de ce dimanche mettent en valeur la foi. Ils nous rappellent que la foi est une valeur essentielle pour la vie de l'homme et en particulier de sa vie familiale. Elle tisse des liens très forts entre des personnes, même entre celles que tant de choses séparent.

Point commun

La première lecture et la lettre aux Hébreux nous montrent le témoignage de foi d'Abraham. Il a répondu à l'appel du Seigneur ; il a quitté son pays et sa famille sans savoir où il allait. Bien avant Marie, il lui a été tout dit, également par un ange, que « rien n'est impossible à Dieu » et tout comme Marie, "il a cru à l'accomplissement de la parole qui lui fut dite." Cette parole l'assurait d'une descendance issue de son sang. Cette descendance spirituellement, s'accroît aujourd'hui encore de tous ceux que l'Esprit Saint engendre à la foi.

Nous comprenons qu'avoir la foi, ce n'est pas seulement adhérer à des idées, à des croyances ; grâce à Abraham, nous comprenons que c'est d'abord se mettre en mouvement, c'est-à-dire s'engager sur le chemin que Dieu nous montre.

Aujourd'hui se présentent des situations inédites jusqu'à ces dernières années, depuis la diffusion des couples en union libre, qui ne se marient pas et pour certains, qui en excluent même l'idée, les unions entre des personnes du même sexe, auxquelles il est consenti maintenant d'adopter des enfants. Parmi les nombreuses situations nouvelles qui réclament l'attention et l'engagement pastoral de l'Église, il suffira de rappeler: les mariages mixtes ou inter-religieux; familles monoparentales ou recomposées : autant de défis pour l'Église ! Surtout que la culture ambiante n'est pas aidante : c'est celle du non-engagement et de la présumée instabilité du lien; mais aussi des formes de féminisme hostiles à l'Église et à la famille; une certaine reformulation de l'idée même de famille qu'on voudrait tester; l'influence des médias sur la culture populaire concernant la conception du mariage et de la vie familiale fait des ravages (film Casse-tête chinois); les courants de pensée qui dévaluent la permanence et la fidélité du pacte matrimonial ont pignon sur rue; l'expansion aussi du phénomène des mères porteuses (location d'utérus); les nouvelles interprétations des droits humains, plus centrées sur l'individualisme ; et bien sur les familles éprouvées par le deuil, surtout en cas de mort violente comme récemment à St Feliu d'Avall où on a pu mesurer l'abîme de douleurs de ces familles. Mais aussi et peut-être même surtout dans le milieu plus strictement ecclésial, l'affaiblissement ou l'abandon de la foi en la sacramentalité du mariage et en la puissance thérapeutique de la pénitence sacramentelle et en la force du pardon reçu et donné.

Face à cette situation ...La bonne nouvelle de l'amour divin doit être proclamée à ceux qui vivent cette expérience humaine personnelle fondamentale de l'amour humain, de couple et de communion ouverte au don des enfants, qu'est la communauté familiale. La position de l'Église sur la foi et sur le mariage doit pouvoir être présentée d'une manière communicative et efficace, c'est tout l'intérêt de l'Encyclique *Amoris Laetitia*, pour qu'elle soit en mesure d'atteindre les cœurs et de les transformer selon la volonté de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Ce qui suppose de pouvoir grandir dans la foi, Abraham lui-même a dû grandir dans la foi et même être éprouvé. C'est ainsi que nous devenons enfants de lumière : en vivant une croissance de la foi !

Et le Pape François dans l'Encyclique *Lumen Fidei* affirme :

«Le premier environnement dans lequel la foi éclaire la cité des hommes est donc la famille. Je pense surtout à l'union stable de l'homme et de la femme dans le mariage. Celle-ci naît de leur amour, signe et présence de l'amour de Dieu, de la reconnaissance et de l'acceptation de ce bien

qu'est la différence sexuelle par laquelle les conjoints peuvent s'unir en une seule chair (cf. Gn 2, 24) et sont capables d'engendrer une nouvelle vie, manifestation de la bonté du Créateur, de sa sagesse et de son dessein d'amour. Fondés sur cet amour, l'homme et la femme peuvent se promettre l'amour mutuel dans un geste qui engage toute leur vie et rappelle tant d'aspects de la foi. Promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on découvre un dessein plus grand que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée» (LF 50).

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent vraiment une invitation à approfondir notre foi pour qu'elle soit plus vivante et plus forte. Jésus nous est présenté comme la Lumière des nations. Vivre Noël, c'est accueillir cette lumière dans nos vies, dans nos familles. C'est avec lui que nous pourrons grandir dans la foi. Elle va nous pousser au témoignage joyeux, serein et convaincu. La foi est alors une véritable amitié avec le Christ, le Fils de Dieu et unique sauveur du monde.

Que nos familles deviennent le lieu de la vie et de l'amour vécu dans la fidélité et le respect. Que nous chrétiens sachions répondre à tous ceux qui ne comprennent pas l'origine divine de la famille en montrant par notre vie familiale la joie et la fécondité de cette cellule fondamentale de la communauté humaine. Que la sainte Famille de Nazareth soit pour nos famille un exemple de foi, d'amour et d'accueil de la vie, le don précieux de Dieu. Aux couples qui sont ici, et à tous les autres, je souhaite d'être aujourd'hui « bonne nouvelle de l'amour dans le monde ».